N° LIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 25. JUILLET.

De Toulon, le 23. Juin.



Les *Anglois* nous ont payé, en fer & en chanvre, les dépenses que nous avons faites pour combattre leurs Vaisseaux. On a retiré trois ancres & trois cables qu'ils furent obligés de laisser le jour qu'ils vinrent attaquer nos Batteries; c'est autant que 15. mille livres selon l' éstimation qu' on en fait ici. On porta Jeudi ces trois ancres à l'Arsenal, il y en a deux qui pesent 68. quintaux, & l'autre 64. Les noms des Vaisseaux y sont gravés dessus, sçavoir, le *Gersey* & le *Guernesey* de 70. Canons, & le *Conquerant* de 60. Les Galeres l'*Ambitieuse* & la *Hardie* ont été joindre à *Marseille* la *Brave* & la *Duchesse*. L'Escadre *Angloise*, qu'un coup de vent du *Nord* avoit éloignée de la Côte, reparoit au nombre de 21. Vaisseaux. Les différentes apparitions de cette Escadre se bornent à nous fatiguer. La journée du 6. doit avoir coûté cher aux *Anglois*. On dit que le Capitaine de *Gersey* y a été tué; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il continuë de floter sur notre plage quantité de cadavres, & qu'on distingue parmi eux des Officiers. La Frégate la *Gracieuse*, est en rade, la *Chimere* y sera dans quelques jours, & la *Minerve* à la fin du mois; elles sont destinées toutes les trois pour l' Escadre. On embarque actuellement les rafraîchissemens, ce qui désigne un départ prochain. Les équipages sont complets & payés exactement, la besogne avance & tout le monde est content.

De Marseille le 23. Juin.

Il n'est entré dans notre Port depuis le 5. de ce mois que 16. Bâtimens, y compris la Frégate du Roi la *Topaze*, & les Galéres l'*Ambitieuse* & la *Hardie*. La Frégate la *Topaze* alloit à *Toulon* avec la *Pléyade* & l'*Oiseau*, qui furent obligées de se refugier sous les Batteries de la rade, étant poursuivies par 3. gros Vaisseaux ennemis; comme elle étoit en ar-

riére, elle retourna au Brusc, & y mouilla ; on lui envoya ordre de se rendre ici, où elle arriva le 14. & y a désarmé.

Les Galéres l'*Ambitieuse* & la *Hardie*, arriverent le 17. & y débarquerent des Mortiers & des Bombes pour la Ville, & des barriques de viandes salees pour les 2. autres Galéres qui sont dans la rade. Au moyen de ces quatre Galéres, des Galliottes & des Batteaux qu'on a préparés ici, nous ne craignons pas les *Anglois*. La Tartane la *Notre-Dame de Misericorde*, arrivée le 20. de *Livourne*, y a laissé deux Vaisseaux de Guerre *Anglois*, l'un de 40 l'autre de 64. Ce dernier, extrêmement maltraité, est un de ceux qui vint attaquer les Batteries de *Toulon*.

De Versailles, le 5. Juillet.

Le 4. de ce mois, le Roi se rendit au Champ de Mars dans le Parc de *Marly*, pour y passer en revuë les quatre Compagnies des Gardes du Corps, celles des Gendarmes & des Chevaux-Légers de la Garde de Sa Majesté, les deux Compagnies de Mousquetaires & celle de Grenadiers à cheval. Le Roi passa dans les rangs & les vit défiler, d'abord par Escadron, & ensuite par quatre. Sa Majesté a paru très satisfaite des différentes manœuvres de tous les Corps de sa Maison. La Reine, Monseigneur le *Dauphin*, & toute la Famille Royale, assisterent à cette revuë. Madame la *Dauphine* qui avance heureusement dans sa grossesse, ne s'est point trouvée indisposée de cette promenade.

Sa Majesté a accordé des Lettres de Noblesse au sieur *Ratte*, ci-devant chargé des affaires du Roi à la Cour de *Vienne*, en récompense de ses services.

De Paris le 7. Juillet.

Le Roi vient de rendre une Ordonnance en date du 18. du mois dernier, portant réglement sur ce qui doit être payé aux Officiers Généraux, aux Capitaines & aux autres Commandans des Vaisseaux de Sa Majesté, pour la dépense de leur table à la mer. Cette Ordonnance regle d'abord le traitement particulier de chaque Officier de *Marine* relativement à son grade. Ensuite après avoir déterminé le paiement pour la nourriture de tous ceux qui seront admis à la table des Commandans de Vaisseaux & autres Bâtimens, elle fixe le tems auquel ce payement doit commencer & finir. Sa Majesté défend que les valets des Officiers soient censés à l'avenir faire partie de l'Equipage: qu'aucun Matelot ou Mousse de l'Equipage serve de Valet à aucun Officier; qu'on n'embarque aucun Passager sans un ordre de sa part, ou signé du Commandant & de l'Intendant Ordonnateur du Port.

On mande de *Dunkerque* & du côté de *Boulogne*, que les travaux, que le Prince de *Croy* fait exécuter, avancent avec un succès qui ne laisse rien à desirer.

Le Chevalier *Servandoni* vient de mettre la derniere main au peristile inférieur du grand Portail de Saint *Sulpice*. Ce morceau d'Architecture retrace à nos yeux les principales beautés de l'antique, par la simplicité de son ordonnance, par la fierté de son caractere, & par le grand gout de ses ornemens. Le même Artiste doit travailler incessamment au second ordre, dont la décoration sera traitée avec la même noblesse dans un genre plus délicat.

On continuë toujours avec beaucoup d'ardeur les préparatifs pour une expédition contre les *Anglois*; il y a 15. mille fusils fabriqués à *Vincennes*, qui tirent chacun 15. coups en une minute, ils ne pesent que 9. Livres & portent la bale à 9. cens pas, outre ces fusils il y à l'Arsenal des Canons, qui tirent 22. Coups en une minute & demie, & que l'on transporte à bras; ils ont été imaginés par M.

le Comte de *Rostaing*, Officier d'Artillerie, de beaucoup de capacité, & les fusils, dont on vient de parler, sont de l'invention d'un nommé *Bordier*, qui est mort; mais dont on sait le secret.

On sait d'ailleurs, que par ordre de M. le *Controlleur* Général, on a transporté au *Havre* 600. Caisses du poids de 200. Livres chacune, contenant de la poudre alimentaire, qui se prépare aux Invalides, dont il ne faut qu'une quantité très-médiocre pour la nourriture d'un homme, & que M. de *Maziere*, Fermier Général, a eu ordre d'en faire de même passer 400. Caisses en *Bretagne*

On assûre, que l'Escadre de *Toulon*, commandée par M. de la *Cluë*, & forte de 14. Vaisseaux, a ordre de mettre en mer le 15. de ce mois.

Du Havre de Grace le 3. Juillet.

On vient de nous faire signal d'une Flotte *Angloise* composée de 7. gros Vaisseaux de transport, que l'on ne peut distinguer. On a dans le moment battu la Génerale; les Troupes se sont renduës sur la Mer, & les Bourgeois à leurs portes & au Coin des ruës. Il y a de l'eau devant toutes les Maisons.

Dès hier il vint mouiller à notre petite rade un Vaisseau, 3 Frégates & 2. Caches *Anglois*, qui s'occuperent à sonder les environs du Port; Un autre Vaisseau est venu les joindre, qui s'est mouillé sur le champ. Les ordres sont donnés à toutes les Troupes cantonnées de se rendre ici: Nous n'y craignons point de descente, & tout ce que nous croyons, que les *Anglois* peuvent tenter, c'est de brûler nos Batteaux plats, qui sont tous fort avancés sur les Chantiers, à l'exception de 7. qui sont armés dans notre Bassin.

Les *Anglois* ont fait tirer leurs bombes la nuit du 3. au 4. elles tombent fort loin du Port; on est ici à l'abri de tout dommage, attendu que les *Anglois*, qui se sont avancés le plus qu'ils ont pû, se trouvent très-incommodés par le canon du Fort & des Batteries que nous avons sur la levée.

De Londres, le 6. Juillet.

Nous apprennons dans le moment, que la Régence ne fait que de recevoir des lettres de l'Amiral *Rodney* du *Havre de Grace* en date du 4. du courant, portant que sa Flotte mouilla le 3. à la même heure après midi à la rade de cette Ville: Que sur le soir on avoit commencé à faire jouer 2. Galliotes à Bombes & le lendemain quatre: Que l'on avoit parfaitement bien pû distinguer chaque fois que les Bombes & les Boulets tomboient en Ville, & que divers Bâtimens plats en avoient été ruinés: Qu'on y avoit vû deux fois une incendie, & que les *François* avec toutes leurs Batteries & leurs Mortiers n'avoient pû atteindre ni notre Flotte ni nos Galliotes à Bombes: Et que Mr. *Rodney* continuoit encore à bombarder la Ville au départ de l'Exprès.

De Francfort, le 11. Juillet.

Les dernieres nouvelles de l'Armée du Maréchal de *Contades* portent, qu'elle campoit en avant de *Bielefeld*, & que le Duc de *Broglie* avoit poussé des Détachemens, l'un à *Engern* aux ordres de M. d'*Apohon*, & l'autre à *Hervorden* commandé par le Comte de *Broglie*.

L'Armée ennemie continuë à se retirer en se portant sur *Osnabruck*.

Le Corps aux ordres du Marquis d'*Armentieres* étoit le 7. à *Coesfeld*, à 4 ou 5. lieuës de *Münster*, & se disposoit à former l'investissement de cette ville.

Suivant l'ordre de Bataille de l'Armée *Françoise* les Troupes, à la tête desquelles M. le Maréchal marche, montent à 77110. hommes, la Reserve du Duc de *Broglie* est composée de 18920. Le Corps du Marquis d'*Armentieres* est de 19100: Ce qui fait en total 115130. hommes indepen-

dament de 17510.hommes repartis dans differentes Garnisons.

De Vienne, le 18 Juillet.

Les services que le Duc de *Broglie*, Lieutenant-Général des Armée, du Roi T. C. a rendus à l'Empire, & l'intelligence & la sagesse qu'il a marquées dans les différentes occasions, où il s'est trouvé, ont engagé Sa Majesté l'Empereur à l'élever de son propre mouvement à la Dignité de Prince de l'Empire.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 7. jusqu'au 8. Juillet.*

Du Quartier-Général à Römhild.

Le 7. l'Armée garda la même position. Cependant le Colonel Comte de *Moravitzki* en fut detaché avec un Bataillon & une Compagnie de Grenadiers, Troupes *Bavaroises*, & quelque Cavallerie aux ordres de M. de *Redwitz*, Lieutenant-Colonel du Régiment de *Bayreuth* Cuirassiers, pour marcher sur *Meinungen* & se rendre ensuite de là au lieu de sa destination ultèrieure.

L'Armée séjourne encore ici aujourd'hui 8., mais le Feld Maréchal Comte de *Serbelloni*, qui la commande par interim, fait avec beaucoup de diligence des dispositions pour la faire incessamment marcher en avant.

Au reste les dernieres nouvelles, que l'on a reçuës, ne confirment nullement celles qui étoient contenuës dans le Journal précédent, savoir que les Ennemis avoient rassemblé un Corps de Troupes à *Naumbourg* & qu'ils avoient fait un mouvement sur *Erfurth*. Tout ce qu'on fait maintenant de science certaine, c'est qu'ils ont en effet occupé *Naumbourg*, *Weissenfels*, & *Mersebourg*, où ils ont mis de foibles Garnisons, mais sans rassembler des Troupes dans ces environs, & qu'ils envoyent des Patrouilles de ces Garnisons vèrs *Buttelstad*, *Weymar*, & par *Freybourg*, jusqu'à *Hesslar*.

D'un autre côté le Détachement que nous avions fait du côté d'*Erfurth* a pris à *Langensalza*, & ramené aujourd'hui au Quartier-Général, quelques Houssars ennemis.

De Varsovie le 25. Juillet.

Sur ce qui a été répresénté à S. E. M. le Ministre Plénipotentiaire de *Russie* au sujet des dommages causés dans la *Grande-Pologne*, à l'occasion du passage des Troupes Auxiliaires de *Russie*; Ce Ministre a déclaré, qu'ayant déjà écrit à cet égard à sa Cour, il ésperoit de récévoir dans peu la Réponse, que Sa Majesté Jmpériale, Sa Très Gracieuse Souveraine, pour contenter la République, féroit, à l'éxemple de la Commission de *Grodno*, nommer des Commissaires qui conjointement avec ceux de la République, se rendroient à *Posnanie*, *Kalisch*, ou tel autre endroit de la *Grande-Pologne*, pour y liquider, & vérifier les prétensions de tous ceux qui se présenteroient, & celles qu'on trouveroit justes & réelles: On auroit soin de leur en procurer sans delais un dédommagement proportionné, Sa Majesté Jmpériale de *Russie* ayant fait déclarer, qu'Elle ne vouloit pas que le moindre tort soit fait à personne.

On vient d'apprendre par une Estaffette, que le Quartier-Général *Russien* fut établi le 21. du courant à *Goltzen*, & on a de la même date avis de *Bromberg*, que le Régiment d'Infanterie *Prussien*, qui avoit ruiné le Magazin de cette Ville, a été atteint par des Troupes légéres des premiers, & partie taillé en pieces, partie fait prisonnier de guerre. On donnera de cette affaire une Rélation plus detaillée dans la Gazette de Samedi.

N°. LIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 25. JUILLET 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 9. jusqu'au 11. Juillet.*
Du Quartier-Général près de Marck-Lissa.

M. le Maréchal apprit le 9.; qu'en conséquence des ordres, qu'il en avoit donnés, le Lieutenant-Général Baron de *Gemmingen* s'étoit porté à *Ullersdorff*, où il étoit arrivé la veille, & que le Général-Major de *Vehla* avoit à son arrivée marché sur *Ostritz*, d'où il avoit poussé un Détachement à *Görlitz*, pour occuper cet endroit, après quoi il s'étoit posté de sorte, que ses postes avancés patrouilloient jusques à *Bautzen*, *Reichenbach*, *Rotenberg* & *Lauban*.

M. de *Haddick* Général de Cavallerie a de son côté sa position à *Aussig*. Par cette position il peut soutenir avec facilité le Général de *Brentano*, qui est en avant, au cas que les Ennemis marchassent en force à lui: Il couvre de ce côté-là le Royaume de *Bohème* contre les incursions des *Prussiens*, & il est en même tems à portée de croiser par une diversion dans la *Saxe* les desseins, que le Prince *Henri* pourroit peut être former contre l'Empire.

C'est aussi ce que les Ennemis semblent prévoir & même apprehender, car ils envoient par tout des patrouilles beaucoup plus fortes qu'elles ne l'étoient ci-devant. Une de ces patrouilles composée d'environ cent hommes rencontra dernièrement à portée de *Buchwalde* une des nôtres, qui étoit de même force, elles firent feu l'une sur l'autre, & nous eûmes un homme tué & 2. blessés.

On ne peut savoir quelle a été la perte des Ennemis; mais ils se sont retirés, & le lendemain on a trouvé différens vestiges, qui indiquent qu'elle doit être plus considérable que la nôtre.

Le Corps de Troupes aux ordres du Comte de *Harsch*, Général d'Infanterie, a marché aujourd'hui 9. à *Trautenau*, où ce Général s'étoit porté d'avance, pour reconnoitre les environs, & faire les dispositions nécessaires.

Après avoir laissé un Corps suffisant, pour couvrir le Marquisat de *Moravie*, le Général Marquis de *Ville* s'est aussi mis en marche, pour venir joindre M. de *Harsch*, avec les Troupes, qui jusques à present ont été dans cette Province & dans la *Silesie*

Le Lieutenant Général Baron de *Beck* a marché le 9. à *Neustadt* avec les Troupes qu'il commande, & le 10. il s'est porté à *Gebharsdorff*, où il a remplacé le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn*, qui à son arrivée est allé prendre poste à *Lauban*.

Les avis du même jour 10. ayant porté, que le Roi de *Prusse* étoit avec son Armée du côté de *Löwenberg* en delà du *Bober*, M. le Maréchal l'alla reconnoître de très grand matin: Son Excellence observa, que les Ennemis avoient aussi un Camp en deça de cette riviere; mais les montagnes & les vallons, qui les couvrent, empêcherent de distinguer, si ce Camp étoit composée de toute leur Armée, ou simplement d'un Corps de leurs Troupes.

Le 11. M. le Maréchal fut de nouveau reconnoître, & il reçût d'ailleurs des avis, qui l'instruisirent, que toute l'Armée ennemie campoit en effet en deça du *Bober* entre *Liebenthal* & *Greiffenberg*, le Quartier du Roi à *Gerishoffen*.

A l'égard du Corps, que S. M. *Prussienne* a laissé à *Landshut* aux ordres du Général *Fouquet*, M. de *Harsch* mande, qu'on l'estime fort de 12. Bataillons & de 20. Escadrons.

L'on a d'ailleurs été informé par M. de *Haddick*, que le Prince *Henri* avoit fait marcher le 8. à l'entrée de la nuit son Artillerie de *Tschoppau*, que le lendemain 9. il s'étoit mis en marche sur *Freyberg* entre une & deux heures après minuit, & qu'il avoit totalement abandonné l'*Ertzgebürg*. M. de *Haddick* a ajoûté, que comme on assûroit, que ces Troupes devoient camper près de *Maxen*, il avoit fait marcher le Général de *Brentano* à *Nollendorff*, afin d'être instruit avec exactitude des mouvemens ultérieurs des Ennemis, & envoyé à *Culm* le Lieutenant-Général Comte *Rudolphe* de *Palfy*, pour soutenir au besoin M. de *Brentano*.

De Paris, le 8. Juillet.

M. le Chevalier de *Crillon*, Officier dans les Troupes de M. de *Lally*, est arrivé le 2. de l'*Inde*. Il apporté la nouvelle que nous nous sommes emparés du fort St. *Aumé* près de *Madras*, dont on a fait la Garnison prisonnière de guerre, & où l'on a trouvé 300. Chevaux, qui feront d'un grand secours à notre Armée.

Il est aussi arrivé de l'*Inde* le nommé M. *Mabille*, Conseiller du Conseil de l'*Isle de France*, qui avoit été député par ce Conseil au Cap de *Bonne Esperance*, pour travailler avec les *Hollandois* à l'approvisionnement de cette *Isle* & de l'*Isle de Bourbon*, qui manquoient de vivres ; M. *Mabille* rapporte que sa mision a eu le plus grand succès ; que les *Hollandois* ont fourni aux *François* toutes les provisions & munitions, qu'on leur à demandées, & que ces deux *Isles* étoient actuellement approvisionnées pour 10. mois.

M. *Mabille* est arrivé sur le même Vaisseau *Hollandois* qui a emmené M. Le Ch. de *Crillon* du Cap de *Bonne-Esperance* en *Hollande*, & tous les deux rapportent qu'à leur départ du Cap on y assûroit la prise de *Madras*.

De Vienne, le 18. Juillet.

On a appris que les Troupes *Françoises* se sont emparées de *Minden*; mais on n'a point encore de détail à ce sujet; voici cependant ce qu'on en sait.

Un Détachement de la Reserve du Duc de *Broglie* commandé par le Comte de *Broglie*, ci-devant Ambassadeur de *France* auprès du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*, ayant attaqué & pris une redoute peu considérable, qui étoit sur le bord du *Wezer* en deça de *Minden*, est entré pêle mêle avec les *Hannovriens*, qui se retiroient dans cette Ville par un pont qui y communiquoit de la Redoute.

Le Général de *Zastrow* & 1400. *Hannovriens* y ont été faits prisonniers de guerre, & il n'est pas douteux qu'on n'y ait trouvé beaucoup de provisions & de Munitions de toute espèce. Il est certain d'ailleurs que cet heureux événement est d'une extrême importance; il met le Pays de *Hannovre* à découvert; il coupe les Ennemis d'avec *Hamelen*, & il ne laisse gueres au Prince *Ferdinand* pour sa retraite que *Bremen* & le Cul de sac de *Stade*.

On a aussi appris, que l'Armée *Russienne* s'est mise en marche le 8. de ce mois vers *Oborniki*, pour attaquer le Général Comte de *Dohna* & que cette Armée s'est avancée le lendemain 9. jusqu'à *Serkewice*.